

L
S »

OT PERCHE EN NORMANDIE

dernier, par les exigences de certains arrivants. Que faire face aux querelles entre « anciens » et « nouveaux » ? Nous prenons les devants, en organisant des réunions publiques où ils peuvent se rencontrer. Dans la région, d'anciens Franciliens décident même de rejoindre nos conseils municipaux ! J'y vois le plus beau symbole de leur intégration : ils finissent par trouver une place parmi nous.

Le souci d'accueillir les « néoruraux » finit-il par transformer le visage de votre village ?
Oui, nous travaillons d'arrache-pied à la réhabilitation de l'un de nos centre-bourgs, le plus touristique, là où se concentrent le plus de résidences secondaires. Parmi nos priorités figure aussi un projet de gîtes pour attirer des touristes. « Je suis venu voir des amis ici, j'y ai passé le week-end, j'ai trouvé la région magnifique » : combien de fois ai-je entendu ce retour d'expérience ? En général, quand ils découvrent le Perche, nos visiteurs en tombent

GARE AUX MIRAGES!

« Ne s'improvise pas paysan qui veut, prévient François Purseigle, sociologue des mondes agricoles. L'agriculture nourrit des imaginaires puissants. Le mythe du retour à la terre est parfois bousculé par les contraintes du terrain, comme celles liées à l'élevage ou les incidents climatiques, qui perturbent le cycle végétal. » Il est en outre préférable de ne pas trop compter ses heures de travail... « Nombreux sont les projets d'installation de néoruraux en circuits courts, où le temps de livraison et de commercialisation s'additionne à celui de la production à la ferme, qui s'avèrent dans la réalité impossibles à réaliser », poursuit le spécialiste. Par ailleurs, sur le terrain juridique, il est nécessaire de regarder si les terres ne sont pas louées à un autre paysan avant d'acheter un bien. L'acquéreur doit aussi posséder la capacité professionnelle pour être agriculteur. Le plus souvent, s'il ne l'a pas, il lui est conseillé de passer le brevet professionnel responsable d'exploitation agricole (BPREA), une formation de moins d'un an dispensée un peu partout en France. Enfin, il faut aimer l'isolement. « Certains urbains veulent réinstaller la ville à la campagne, avec les mêmes services, or ce n'est pas possible », met en garde le président de la Fédération nationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (Safer), Emmanuel Hyst.

E.L.C.